

ONCE de John Carney



Réalisé par John Carney

Film irlandais de 2007

Durée : 85 minutes

Avec Glen Hansard, Markéta Irglová, Alastair Foley

Le film commence sur une prise de vue de l'acteur principal avec sa guitare dans les rues de Dublin. Celui-ci est en train de jouer un morceau pour gagner de quoi manger. Un junkie tourne autour de lui et va lui voler son argent ; la scène se transforme alors en une course poursuite dans la rue. Le chanteur rencontre par la suite une jeune femme dans cette même rue, ils vont sympathiser grâce à leur amour pour la musique. Via leur passion commune, Glen Hansard et Markéta Irglová vont faire plus ample connaissance et devenir amis. On rentre peu à peu dans leur quotidien, leurs rêves, leurs sentiments.

Once, un film loin des grosses productions hollywoodiennes, plutôt un long métrage fabriqué par un réalisateur sans le sou et mené avec une certaine ingéniosité, une caméra à l'épaule et quelques bouts de scotch. C'est d'ailleurs la caméra à l'épaule qui rend ce film si intimiste et si réaliste. C'est parfois avec ce type de production que l'on trouve de petits bijoux. Un film sans prétention qui fait un peu penser à ce que peut faire Ken Loach (*Just a Kiss*, *Le vent se lève*), ou l'on essaye de montrer la vie comme elle est, dans une sorte de peinture sociale réaliste et remplie d'émotion. L'histoire n'a rien d'exceptionnelle et reprend un schéma classique, la rencontre de deux être égarés, de deux personnes en souffrance. Les acteurs jouent avec un naturel désarmant et une sensibilité surprenante pour des musiciens de métier n'ayant pas forcément beaucoup d'expérience dans le cinéma. L'acteur principal du film, Glen Hansard, a notamment fondé le groupe de rock The Frames et joué le guitariste Outspan Foster dans *The Commitments*.

De nombreuses chansons rythment le long métrage et sont parfaitement intégrées à l'intrigue. Ces chansons vous resteront dans la tête plusieurs jours, alors que ce ne sont que quelques morceaux joués à la guitare en live. Un film simple mais d'une fraîcheur grisante. On reste avec plaisir devant le générique de fin à réfléchir et à écouter les dernières chansons.